

**Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre : 3ème session
6-25 novembre 2006**

***AL TA VIL LA*
de Lancelot Hamelin**

Session animée par **Mathieu Bauer**

avec

**Marc Berman, Judith Henry, Mounir Margoum,
Martin Selze**

Musique : **Sylvain Cartigny**

Samedi 25 novembre, 16h : 4^{ème} sortie publique

Retour sur les précédentes étapes de travail...

Semaine 1 :

Au fil des jours, le texte dans sa version initiale, présenté en 3 colonnes, a été lu dans son intégralité, passant d'une colonne à l'autre au bout de chaque passage, chaque bout de « bobine ».

A l'écoute du texte, des morceaux ont été déplacés, coupés, redistribués en fonction de l'histoire qui se dessine, existante au cœur d'*AL TA VIL LA* mais dans un foisonnement d'autres histoires, d'autres pistes de lecture.

Au bout de la semaine, les textes étaient barbouillés de flèches, trait, notes, bouts collés, retours en arrière.

Première sortie publique (8 novembre) : lecture « à plat » du début d'*AL TA VIL LA* avec didascalies, sans musique ni sons ajoutés.

Semaine 2 :

L'auteur propose un texte sur 2 colonnes, tenant compte des travaux de la semaine 1 : coupures, déplacements, distribution de la parole ; des passages ont été retouchés, certains ajoutés, apparition d'un découpage en trois actes.

Lecture de ce nouveau texte *in extenso* ; les personnages, le paysage, les lieux d'*AL TA VIL LA*, les enjeux de « l'histoire » sont plus nets. Les questions, précisions, coupures ou déplacements proposés (par l'auteur, le metteur en scène ou un comédien) se jouent maintenant à l'intérieur des parties, sur quelques « répliques », presque dans le détail.

Travail sur la musique et le son ; enregistrements de passages, de disdascalies, de fonds et bruits, répétition des chants : l'ambiance s'ancre au cœur du texte avec ces éléments ajoutés, en contrepoint, en superposition ou en support.

Deuxième sortie publique (15 novembre) : lecture du début jusqu'à quelques pages après le début du deuxième acte avec musique, sons, chants.

Troisième sortie publique (18 novembre) : lecture à partir de l'endroit où la deuxième lecture publique s'est arrêtée avec sons, musiques, chants...

Semaine 3 :

Lectures du texte en travail, changements en direct , ajout de musique, de sons, questions sur l'économie de l'ensemble. Un « texte définitif » devient indispensable : l'auteur et le metteur en scène établissent la version des derniers jours de travail. L'auteur continue d'interroger et de modifier sa propre écriture, l'équipe continue d'interroger et de modifier la version établie ; deux textes parallèles suivent leur cours ; rien n'est figé, écriture et travail en direct se dialectisent dans deux urgences distinctes : le temps de dire / le temps d'écrire.

La première session de l'*EPAT* a eu lieu en novembre 2005, animée par **Stanislas Nordey** avec **Mario Batista** (autour de plusieurs de ses textes) et trois comédiens. La deuxième, en février 2006, animée par **Robert Cantarella**, explorait *C'est ma maison*, de **Frédéric Vossier**, avec 11 comédiens de l'école du Théâtre National de Bretagne.

Vous pouvez retrouver articles, témoignages et entretien sur les trois sessions dans le numéro 16 du **Journal de Théâtre Ouvert**, en vente (2 €) à la librairie du théâtre et sur abonnement (5 € pour trois numéros).

production Théâtre Ouvert
avec le soutien particulier de la Région Ile-de-France et
l'Aide à la maquette du ministère de la Culture.
En partenariat avec radio Campus Paris